

sorte, il suffit d'assigner un nom à la maladie et de prescrire la formule proposée contre cette affection.

C'est là de l'empirisme pris dans le plus mauvais sens du mot. Le véritable médecin ne se laisse pas ainsi entraîner vers la routine, il cherche à pénétrer dans les replis intimes de la vie individuelle et il trouve dans cette recherche des indications précieuses pour le traitement. Les causes des maladies, leur caractère, la saison, les complications qui surviennent dans leur cours et une foule d'autres circonstances imposent au médecin le devoir d'étudier chaque cas particulier de manière à généraliser le plus possible la maladie et à individualiser le plus possible le malade. Alors avec la connaissance des effets des remèdes, des indications et contre-indications de leur emploi, il lui sera facile, le plus souvent, de fabriquer une prescription sans recourir au formulaire.

Cependant on ne peut contester, comme il a été dit plus haut, l'utilité de ces ouvrages dans certains cas. Ils peuvent surtout être utiles au jeune médecin dans le but de lui rappeler le meilleur mode d'administration des médicaments.

A ce point de vue, cette nouvelle édition de l'ouvrage de Griffith mérite le succès obtenu par les précédentes.

---

*A Treatise on the Diseases of the Eye ; by J. SOELBERG WELLS, F. R. C. S., professor of Ophthalmology in King's College, London, etc., Second American from the third English edition. 1 vol. 8 vo. pp. 840—Philadelphia : Henry C. Lea, 1873.—Montreal, Dawson, Bros.*

---

Cet ouvrage est destiné à répondre à un besoin réel. L'étudiant pour s'initier à l'œulistique moderne, de même que le praticien pour en suivre les progrès ne peuvent avoir recours à des traités dont les dimensions s'accordent peu avec le temps qu'ils peuvent consacrer à cette étude.

Le Dr. Soelberg Wells a réussi à ramener aux dimensions d'un manuel toute la science ophthalmologique et il a rendu par là même un véritable service à la profession. Il a fait plus encore, car à cet avantage il a joint celui de refléter non-seulement l'expérience des autorités scientifiques, mais de plus sa riche expérience personnelle acquise dans l'enseignement et dans la pratique de l'œulistique. L'introduction renferme des considérations très pratiques sur la manière d'examiner l'œil et de faire certains pansements en usage journalier. Dans autant de chapitres différents, l'auteur passe ensuite en revue les maladies des tissus et des membranes qui composent l'œil en suivant la classification anatomique.